

## EDITO



Laurent d'Ursel, Facing the Wrong Profile by Profiling the Face (Interactive art IV) © D'Ursel

Voici revenue la lumière oblique de septembre et, avec elle, la rentrée... A Venise pourtant, certains profitent encore du soleil des Giardini pour flâner d'un pavillon à l'autre en quête d'éblouissements esthétiques. Pour ceux qui passaient l'été de ce côté-ci des Alpes, Bruxelles possédait elle aussi cette année sa petite biennale, l'artiste et trublion Laurent d'Ursel ayant transformé la Médiatine de Woluwe-Saint-Lambert en pavillon belge revisité : avec « D'Ursel in Venice », voici qu'il invente l'art candidat, soit le résultat de quatre années de travail acharné pour être élu candidat à la 56e Biennale de Venise. Une entreprise titanique et complètement déjantée, étouffée dans l'œuf fin 2013 lorsque le marché public de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est révélé des plus draconiens : les conditions d'admission étaient si strictes qu'aucun artiste belge ne pouvait prétendre y répondre ! D'Ursel a donc choisi de ne pas se présenter, même si d'autres l'ont fait en détournant « à la belge » les sacro-saints critères. D'Ursel, lui, a choisi de contourner la règle à sa manière en décrétant que « Tous les chemins mènent à Venise », même les petites routes de Wallonie.

Pendant ce temps, la Grand-Place de Mons (2015) s'est couverte d'un champ de tournesols, tandis que la ville « s'enchantait » (le thème de l'été) au rythme d'un mois de folies circassiennes : cirque, concerts et performances s'invitaient sur les places et les ruelles pavées, sans oublier le Banquet des artistes et des chefs de la région car aujourd'hui, l'art ne se contente plus d'être admiré ou ressenti, il se mange ! Tout ou presque devient spectacle, mais est-ce forcément au sens péjoratif ? Il nous faudrait croiser Guy Debord au sommet du beffroi montois fraîchement rénové pour en débattre. A défaut de trancher, et si l'été vous manque déjà, vous pouvez toujours filer à Venise : la Biennale, c'est jusqu'au 22 novembre !

Aliénor Debrocq

## EXPO DU MOIS

par Aliénor Debrocq

### DOUBLE ANNIVERSAIRE POUR EUROPALIA



Genc Dergi © Ara Güler

Cette année, Europalia fête ses 45 ans d'existence et son 25e festival ! Créé dès l'Expo 58 dans le but de faire connaître la diversité culturelle des pays d'Europe, Europalia s'est ensuite ouvert au monde en 1989 avec une édition consacrée au Japon, suivie par d'autres escapades extra-européennes. Les partenariats se sont aussi multipliés : de Bruxelles, ils se sont étendus à l'ensemble de la Belgique et au-delà. Aujourd'hui, Europalia lance une 25e édition consacrée à la Turquie et prend le temps de la réflexion pour se projeter dans le futur et affûter sa mission originelle : voici lancé Europalia Residency Award, un projet de résidence en immersion (cette année à Istanbul) ainsi que de nouvelles possibilités de coproduction en musique, danse et théâtre avec le pays invité. Deux directions nouvelles sont ajoutées : les relations avec le jeune public et l'internationalisation. Un mini-festival autour de la création et de l'échange est également organisé en parallèle à Europalia Turkey, avec notamment une exposition « Happy Birthday Europalia » gratuite à Bozar. Deux autres expos prendront place à Bozar cet automne : « Imagine Istanbul » et « Anatolia. Home of Eternity ». La première se consacre à Istanbul, perle du Bosphore qui s'invite au Palais en images, en musique et en interventions littéraires. La seconde nous plonge dans les merveilles archéologiques de la Turquie.

> Du 6 octobre au 31 janvier partout en Belgique, voir [www.europalia.eu](http://www.europalia.eu)

### POP ART IN BELGIUM !

Inédite, l'exposition présentée par ING retrace l'accueil et l'assimilation du pop art en Belgique. Plus de 130 œuvres en provenance de musées et de collections privées montrent comment les artistes,